

Pas de sanctions pour les élèves en manif'

Les étudiants carolos autorisés à brosser les cours en vue de la manifestation pour le climat de ce jeudi

Une nouvelle manifestation des étudiants pour le climat aura lieu à Bruxelles ce jeudi.

Dans de nombreuses écoles, des élèves veulent s'y rendre malgré les cours. À Charleroi, l'échevine socialiste de l'Enseignement Julie Patte confie que les manifestants ne seront en aucun cas sanctionnés. Tout en les invitant à explorer d'autres pistes.

Ils devraient venir de tous bords à Bruxelles ce jeudi. L'enjeu est important : conscientiser les responsables politiques face aux problèmes climatiques. Un mouvement qui suit la vague enclenchée le 2 décembre 2018 et qui avait réuni des dizaines de milliers de personnes. « Nous soutenons cette dynamique et sommes rassurés de voir que les jeunes se mobilisent. D'ailleurs, les élèves qui désirent s'y rendre ne seront pas sanctionnés par le Pouvoir Or-

ganisateur de Charleroi », affirme Julie Patte. Le son de cloche sera par contre différent dans certaines écoles qui ne dépendent pas de la Ville. À l'Athénée Royal Vauban par exemple, les étu-

dians seront face à leurs responsabilités. « S'ils sont absents, ils devront se justifier, comme c'est le cas habituellement », répond la direction.

Du côté de l'Athénée Royal de Thuin, une classe de rhéto appelle à une autre manifestation le 31 janvier prochain, sur Charleroi. La position de son PO n'est pas encore très claire (voir ci-contre).

POUR SÉCHER LES COURS ?

Selon les écoles, le contexte est donc différent. Cela dit, pour l'échevine Julie Patte, d'autres options que cette manifestation en semaine existent. « C'est un enjeu fondamental et j'insiste, je soutiens cette manifestation.

Même si elle se fait sur le temps scolaire et que cela pourrait avoir lieu le mercredi après-midi ou les week-ends », souligne-t-elle. À nouveau se pose une question déjà abordée : les élèves mani-

festent-ils pour sécher les cours ? Peut-être pour certains d'entre eux, même s'il ne faut pas sous-estimer la place que l'environnement prend pour la nouvelle génération. « C'est sans doute plus facile de fédérer les étudiants pendant les heures de cours », suggère Julie Patte.

ABORDÉ DANS LES ÉCOLES

L'échevine évoque d'autres manières d'agir pour l'environnement. « À Charleroi, la thématique est très sérieusement prise en compte dans nos écoles. Ces problèmes sont abordés dans nos cours et projets pédagogiques. En 2016-2017, rien que pour le fondamental, il y a eu 61 projets pédago-

giques sur l'environnement et la propreté », avance-t-elle. Tri des déchets, leçons sur la pollution, activités avec l'écologie urbaine, jardins partagés...

DES PROJETS MULTIPLES

Au niveau du secondaire aussi, du côté du CECS La Garenne, les étudiants se bougent avec un projet : « Une autre Wallonie est à venir ». Au programme, la création d'un potager urbain collectif, l'installation d'un lombricompost et d'un compost ainsi que la création d'un espace dédié à la biodiversité et à la contemplation.

« Toutes ces activités résument l'état d'esprit de nos écoles, avec des actions sur le long terme », se réjouit l'échevine de l'Enseignement. Qui conclut en rappelant que les autorités s'associent pleinement aux mesures liées à la de l'environnement comme évoqué dans le de la Ville. ●

THUIN

Une marche pour le climat... à Charleroi !

Des élèves de rhéto de l'Athénée Royal de Thuin lancent une marche pour le climat à Charleroi, le jeudi 31 janvier. Ils espèrent la plus grande mobilisation possible et attendent de cette marche des actions concrètes pour le grand Charleroi. Pendant leurs cours d'économie, dispensés par Bernard Lermoyeux, les rhétoriciens de l'Athénée Royal de Thuin se sont rendus compte des dysfonctionnements actuels dans le monde. Depuis, ils étaient demandeurs d'actions et les manifestations à Bruxelles leur ont donné envie de se bouger : « Manifester, c'est faire prendre

conscience aux politiques qu'il y a un changement dans la population, et que le changement, c'est maintenant. Il y a eu des marches au niveau national, pourquoi pas au niveau local ? » se demande Bernard Lermoyeux. Depuis, l'idée a fait son chemin et un événement Facebook, intitulé « Charleroi Student's Walk for the Climate » a été officiellement lancé ce mardi par Théo Di Battista, élève de rhéto à l'Athénée Royal de Thuin. Initiateur du mouvement, il explique la démarche : « Les actions entreprises jusque maintenant nous paraissent très vastes et ne

nous touchent pas directement. On veut des actions concrètes pour le grand Charleroi. Des actions peut-être plus petites, mais beaucoup

plus significatives. » Selon les étudiants, Charleroi ne bouge pas assez pour le climat : « C'est bête d'avoir une ville en pleine effervescence, et qui à ce sujet-là, soit un peu trop passive », regrette Théo.

Les étudiants initiateurs du mouvement souhaitent faire une demande officielle de rencontre avec Paul Magnette, durant laquelle « les élèves feront part de leurs propositions pour que la com-

mune adopte une nouvelle attitude vis-à-vis du réchauffement climatique » détaille Bernard Lermoyeux.

Quant à savoir si l'absence des élèves en cours sera justifiée, directeur et préfet se renvoient la patate chaude et les réponses ne sont pas très claires. Mais « la plupart des élèves considèrent que brosser pour leur futur et la sauvegarde de leur planète vaut la peine », ajoute encore Bernard Lermoyeux.

Le rendez-vous pour le début de la marche est fixé à la gare de Charleroi-Sud à 13 heures et se terminera devant la commune de Charleroi. ●

A-C.C.